

- 69 -

**Monsieur de Penn-an-Guèr et Monsieur Delande
Guèrz historique**

I

Le jour de la fête de Saint Barnabas, un vendredi,
fut tué Monsieur de Penn-an-Guèr,
Monsieur Penn-an-Guèr de Ploumilliau,
Le plus beau Gentilhomme du Pays.

Monsieur de Penn-an-Guèr disait
A sa mère le lundi matin :
- Ma mère, donnez-moi congé
pour aller a Ploumilliau aujourd'hui :

Pour aller à Ploumilliau aujourd'hui,
La Woas Gwenn, Guionik et moi.
- Vous n'irez pas au Pardon de Ploumilliau,
Car j'ai promis d'aller au Yeaudet;

J'ai promis d'aller au Yeaudet en pèlerinage
pour votre Père qui est malade sur son lit.
mais, mon pauvre fils, si vous m'aimez,
vous demanderez la permission de votre Père.

Monsieur de Penn-an-Guèr à ces mots
a monté promptement l'escalier;
il a monté promptement l'escalier,
et a dit à son Père :

- Mon père, donnez-moi congé
Pour aller à Ploumilliau aujourd'hui;
Pour aller à Ploumilliau aujourd'hui,
la Gwoas Gwenn, Guionik et moi.

- Mon fils, vous n'irez pas au Pardon de Ploumilliau
Car Monsieur Delande vous en veut;
Monsieur Delande vous en veut,
et je crains beaucoup pour votre vie.

- Mon père, jetez une plume en l'air
et du côté où elle ira, moi j'irai.
une Plume a été jetée en l'air
Et le vent l'a emportée du côté de Ploumilliau.

Monsieur de Penn-an-Guèr disait
dans la chambre de son père ce jour-là :
- se fache, maintenant qui voudra,
Au Pardon de Ploumilliau, moi j'irai.

- 70 -

**Monsieur de Penn-an-Guèr et Monsieur Delande
(suite)**

II

En arrivant dans l'église de Ploumilliau,
Il s'est agenouillé sur les marches de l'Autel.
Monsieur de Penn-an-Guèr disait
En arrivant auprès de son banc :

- qu'y-a-t-il de nouveau dans cette église,
que ce banc est fermé à Clef.
Le Curé de Ploumilliau répondit
à Monsieur de Penn-an-Guèr sitôt qu'il l'entendit :

- Il a été fermé par Monsieur Delande,
et jusqu'à ce qu'il arrive on ne l'ouvrira point.
Monsieur de Penn-an-Guèr, en l'entendant,
sauta d'un bond dans le banc.

Le Curé de Ploumilliau disait
Au fils du sacristain ce jour-là :
vas, cours, pour moi à Lann-an-Schôll
pour lui porter la nouvelle à Delande !

Dis-lui que Monsieur de Penn-an-Guèr est ici,
et qu'il a envie d'avoir une affaire.

III

Le fils du sacristain disait
En arrivant à Lann-An-Scholl :
- Salut et joie à tous dans ce Manoir,
Monsieur Delande où est-il.

Monsieur Delande en entendant
Mit la tête à la fenêtre.
Le fils du sacristain disait
A Monsieur Delande en le voyant :

- A Ploumilliau est Monsieur de Penn-an-Guèr,
qui a bonne envie d'avoir une affaire.
Monsieur Delande à ces mots
revêtit son habit de fer : (son armure)

Il a revêtu son habit de fer
et a pris la route de Ploumilliau.

IV

Monsieur Delande disait
A Monsieur de Penn-an-Guèr en le saluant :
- ou tu sortiras de ce banc,
ou moi j'aurai ta vie dans cet endroit ?

- 71 -

**Monsieur de Penn-an-Guèr et Monsieur Delande
(suite)**

Monsieur de Penn-an-Guèr répondit
A Monsieur Delande en l'entendant :
- Je ne sortirai pas de ce banc,
jusqu'à ce que la Messe soit finie.

Jusqu'à ce que la Messe soit finie,
Alors je serai où vous voudrez.
quand la Procession sortait de l'église
personne ne restait vis à vis de lui.

quand la messe fut terminée,
ils sortirent de l'Eglise.
Le Curé de Ploumilliau disait
A ses Paroissiens ce jour-là :

- Ne sortez point de l'Eglise,
et laissez les Gentilshommes vider leur querelle :
qu'aucun ne soucie de leur affaire,
Car il pourrait vous en arriver du mal.

Ils sont sortis de l'église
et sont allés jouer de l'épée.
Monsieur de Penn-an-Guèr ne savait pas
que Monsieur Delande portait une armure sous ses habits.

Au premier coup qu'il a porté,
son épée s'est brisée entre ses mains.
Monsieur de Penn-an-Guèr disait
Alors à Monsieur Delande :

- Autrefois quand tu étais à l'armée,
je t'ai souvent sauvé la vie;
je t'ai souvent sauvé la vie,
Maintenant laisse-moi la mienne aussi.

Il n'avait pas fini de parler
qu'il tombait traversé d'un coup d'Epée !

VI

Monsieur Delande disait
A sa mère, en arrivant chez lui :
- Au Pardon de Ploumilliau j'ai été,
Et je voudrais n'y avoir pas été.

oui, pour la somme de dix mille écus
je voudrais n'y avoir pas été,
pour la somme de dix mille écus,
Car j'ai tué Monsieur de Penn-an-Guèr.

- 72 -

**Monsieur de Penn-an-Guèr et Monsieur Delande
(suite)**

Si tu as tué Monsieur de Penn-an-Guèr,
Tu peux te préparer à quitter le pays;
Tu peux fuir promptement
ou les siens auront bientôt ta vie.

VII

Les Gentilshommes (*sic*) de Penn-an-Guèr disaient
En arrivant à Lann-An-Scholl un jour vint :
- où est le Traître Delande ?
pour qu'il vienne croiser l'Epée avec nous.

Le Palefrenier répondit
aux Gentilshommes en les entendant :
Monsieur Delande n'est pas chez lui,
nous ne savons où il est allé.

Les Gentilshommes à cette nouvelle
mutilèrent tous les arbres de l'allée
Par mépris pour Monsieur Delande !
fin

Note : inédit.